

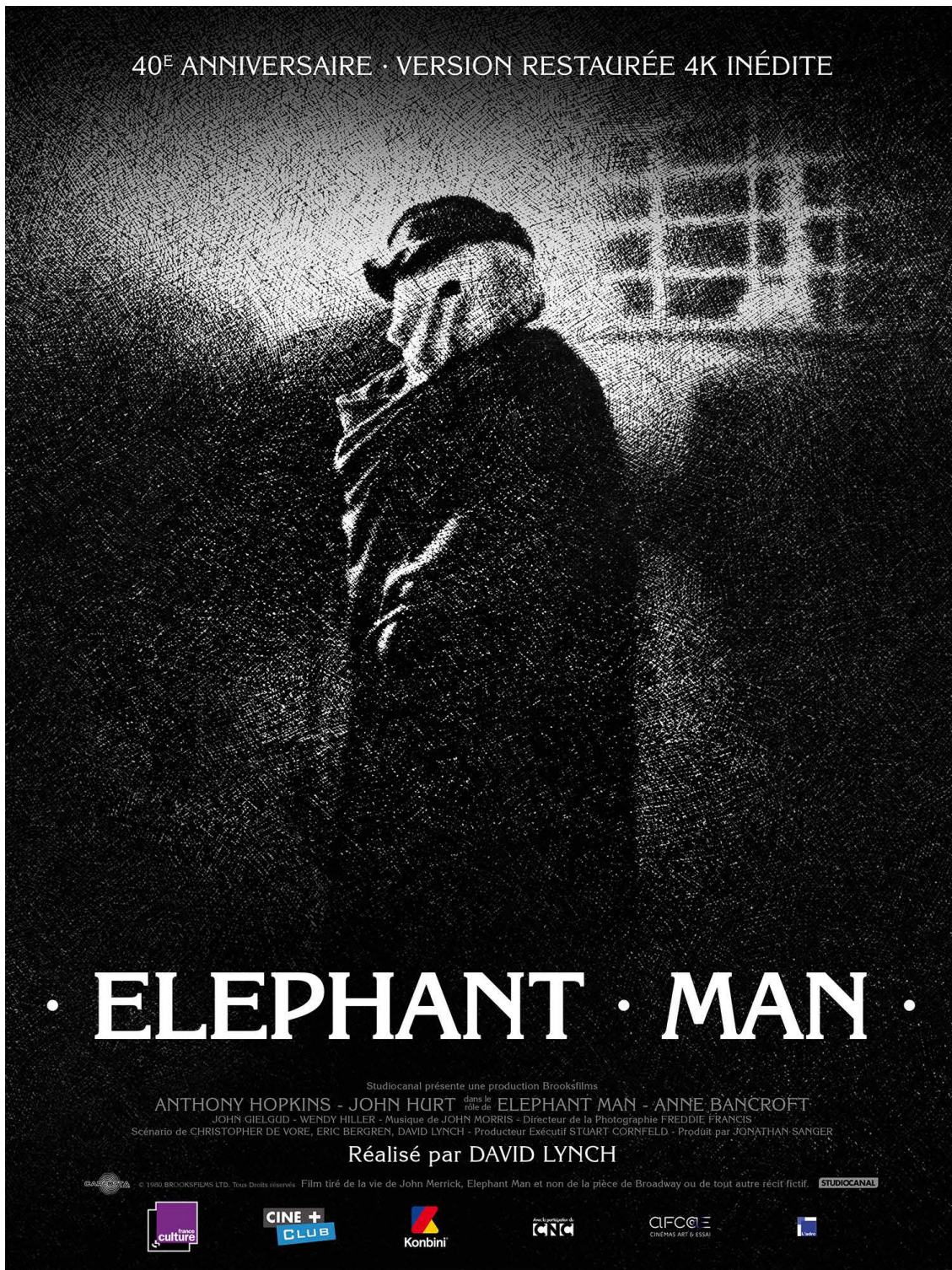


STUDIOCANAL

ELEPHANT MAN

UN FILM DE DAVID LYNCH

40^E ANNIVERSAIRE • VERSION RESTAURÉE 4K INÉDITE



• ELEPHANT • MAN •

Studiocanal présente une production Brookfilms

ANTHONY HOPKINS - JOHN HURT dans le rôle de ELEPHANT MAN - ANNE BANCROFT

JOHN GIELGUD - WENDY HILLER - Musique de JOHN MORRIS - Directeur de la Photographie FREDDIE FRANCIS

Scénario de CHRISTOPHER DE VORE, ERIC BERGREN, DAVID LYNCH - Producteur Exécutif STUART CORNFELD - Produit par JONATHAN SANGER

Réalisé par DAVID LYNCH

© 1980 BROOKFILMS LTD. Tous Droits Réservés. Film tiré de la vie de John Merrick, Elephant Man et non de la pièce de Broadway ou de tout autre récit fictif. STUDIOCANAL



POUR LA 1^{RE} FOIS EN
VERSION RESTAURÉE 4K

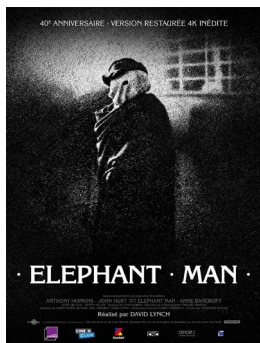
AU CINÉMA
LE 25 MARS 2020

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet
75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Relations presse
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGOBELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com



ELEPHANT MAN

UN FILM DE DAVID LYNCH

LA FABLE HUMANISTE DE DAVID LYNCH QUI MARQUA DES GÉNÉRATIONS ENTIÈRES DE SPECTATEURS

*L*ondres, 1884. Frederick Treeves, jeune et brillant chirurgien, croise la route de John Merrick, un homme difforme et complètement défiguré devenu phénomène de foire. Il est surnommé « Elephant Man » car sa mère aurait été renversée par un éléphant alors qu'elle était enceinte de lui. Après l'avoir arraché des mains de Bytes, son propriétaire violent, le Dr Treeves le recueille à l'hôpital pour étudier son cas. Alors qu'il pense que son patient n'est pas doté des mêmes capacités intellectuelles que ses congénères, il découvre en John Merrick un homme meurtri, intelligent et doué d'une grande sensibilité...

40^E ANNIVERSAIRE

Avec *Elephant Man*, son deuxième long-métrage après l'expérimental *Eraserhead* (1977), le réalisateur américain David Lynch entre de plein fouet dans la légende du cinéma. Hymne poignant à la tolérance et au respect de la dignité humaine, ce mélodrame atypique dans la carrière du cinéaste vaut également pour l'interprétation de ses acteurs, les remarquables Anthony Hopkins (*Le Silence des agneaux*) et John Hurt (*Alien*), méconnaissable sous son maquillage. Nominé huit fois aux Oscars, lauréat du César du meilleur film étranger, *Elephant Man* reste un chef-d'œuvre inégalé dans l'histoire du 7^e art, d'une beauté et d'une pudeur rarement atteintes. L'acte de naissance d'un immense cinéaste !

À (re)découvrir sur grand écran dans sa magnifique restauration 4K réalisée pour les 40 ans du film et supervisée par David Lynch !

« Au-delà de la fresque sociale, j'ai voulu montrer comment le personnage réagissait au contact de différentes situations. Il passe de l'univers de la pauvreté à celui de la richesse. Les deux mondes s'ignorent et se veulent différents mais leur curiosité vis-à-vis du "monstre" est la même. »
DAVID LYNCH



ELEPHANT MAN
The Elephant Man
1980 | USA / Royaume-Uni | 123 mn | Noir & Blanc | 2.35:1
VISA : 54 114 | VOSTF

NOUVELLE RESTAURATION 4K
SUPERVISÉE PAR DAVID LYNCH

UNE ATMOSPHÈRE

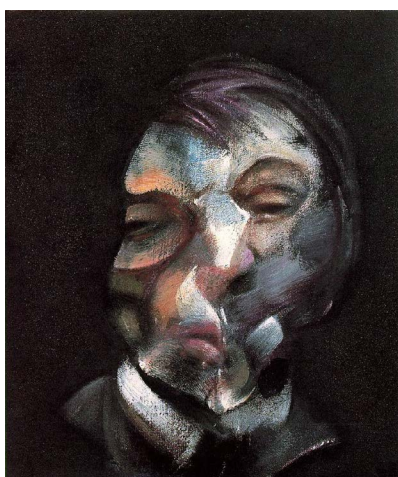
Dès le lancement du projet, David Lynch sait qu'il veut tourner son film en noir et blanc – comme c'était déjà le cas pour *Eraserhead*. Non pour des considérations purement esthétiques, mais par souci de coller le plus possible à l'atmosphère de l'époque, le Londres de la période victorienne. « C'était un choix, à cause de l'ambiance, l'industrie, la fumée, les petites rues sombres », explique le réalisateur. *Elephant Man* est célèbre pour son noir et blanc métallique tout en contrastes, et pour ses multiples nuances de gris qui renvoient à l'atmosphère si particulière de la ville, avec son bien-nommé *London fog*. Les décors ne sont pas les seuls à refléter le climat de cette société en pleine révolution industrielle, la bande-son s'y mêle aussi par le biais de bruits répétitifs qui font planer une menace sourde sur cet environnement et sur John Merrick en particulier, « anomalie » de ce monde. Mais cette atmosphère presque réaliste est constamment contrebalancée par l'onirisme de Lynch, observé dès les premières images du film.

Un climat de mystère et de suspense vient également s'installer à mesure que l'œuvre progresse. Une influence est clairement à noter du côté des films de la Hammer, célèbre société de production britannique qui révolutionna l'esthétique du cinéma d'horreur dans les années 1950 et pour laquelle travailla notamment Freddie Francis, le directeur de la photographie du film. Toutefois, jamais le cinéaste n'a recours à ce genre

pour caractériser le personnage d'Elephant Man : l'horreur figure autour de lui, il en est la victime et non l'auteur.

« Si vous arrivez à la fin d'*Elephant Man* et que vous n'avez pas été ému, alors je ne pense pas que vous soyez une personne que j'ai envie de connaître. »

JOHN HURT



Francis Bacon - 1971 (Autoportrait)

un film de David LYNCH
avec Anthony HOPKINS, John HURT,
Anne BANCROFT, John GIELGUD,
Wendy HILLER
musique John MORRIS
directeur de la photographie Freddie FRANCIS
scénario Christopher DE VORE,
Eric BERGREN, David LYNCH
producteur exécutif Stuart CORNFELD
produit par Jonathan SANGLER
un film réalisé par David LYNCH
Film tiré de la vie de John Merrick, *Elephant Man*
et non de la pièce de Broadway ou de tout autre
récit fictif.

POUR L'AMOUR DES FREAKS

Atteint du syndrome de Protée, John Merrick a le visage et le corps complètement difformes. Pour visualiser ce personnage atypique, David Lynch avait en tête un célèbre autoportrait du peintre Francis Bacon. Cette influence n'est guère surprenante de la part de ce cinéaste qui a toujours revendiqué sa passion pour l'art. « J'aime ce à quoi John Merrick ressemble, comme j'aime les peintures de Francis Bacon. Si vous pouvez l'imaginer comme une sculpture, alors il est beau à bien des égards », déclare Lynch. Cet « homme éléphant » n'est alors pas envisagé comme un monstre mais comme une véritable œuvre d'art... qui ne sera dévoilée qu'au bout d'une demi-heure de film. En effet, la vision de John Merrick est constamment retardée, créant une attente chez le spectateur. Lorsque son corps et son visage sont enfin visibles, David Lynch pose sur lui un regard attendri, comme l'avait fait en 1932 le réalisateur Tod Browning avec son chef-d'œuvre *Freaks*. De nombreux et illustres réalisateurs revendiquent l'influence de ce monument du 7e art sur leur travail, comme Werner Herzog (*L'Énigme de Kaspar Hauser*, 1974), Tim Burton (*Edward aux mains d'argent*, 1990) ou David Cronenberg (*La Mouche*, 1986). En montrant des hommes et femmes « anormaux », ces cinéastes pointent la frontière ténue qui existe entre humanité et monstruosité. Les monstres ne sont pas forcément ceux que l'on croit...



LA RESTAURATION DU FILM *ELEPHANT MAN*

ELEPHANT MAN a été restauré en 4K par Studiocanal sous la supervision de David Lynch en partenariat avec L'Immagine Ritrovata.

Le négatif caméra d'origine était stocké à Londres depuis les années 1980, il a été scanné en 4K High Dynamic Range puis a été restauré au travers d'un workflow HDR 16 bits de bout en bout afin d'obtenir le meilleur résultat possible aujourd'hui pour cette œuvre exceptionnelle. La stratégie de restauration était d'utiliser le HDR afin de retrouver le « film look » d'origine du film.

Cette restauration Studiocanal a été opérée par L'Immagine Ritrovata (Bologne et Paris), sous la supervision intense de David Lynch, qui s'est impliqué personnellement dans l'étalonnage de cette version restaurée à FOTOKEM, Los Angeles.

À partir de cette version restaurée HDR Cinema « film look », de nouveaux masters d'exploitation ont été déclinés, afin que l'ensemble des médias, cinéma, vidéo/VOD et TV puissent redécouvrir *Elephant Man* dans une définition inédite, signée David Lynch.